

**ITEM 9**

**SYNTHÈSE DE L'INFORMATION CONCERNANT LA MODÉLISATION  
DE LA PRATIQUE LIÉE AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL**



**Évaluation d'un projet d'éducation à la nutrition**  
implanté dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé (CRSH)  
réunissant les milieux familial, communautaire et scolaire et mesure de ses effets (IRSC)

**Recherches financées par:**

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), N° 200503MOP-143819-NUT  
Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), N° 410-2005-0785

**Rapport de recherche (*document de travail*) relatif à**  
**la modélisation de la pratique de développement social dans le cadre du projet PC-PR**

**Approche ethnographique**

**portant sur l'observation de l'agente de développement social  
et de divers acteurs participants au projet PC-PR**  
**(Item 9 / 2005-2006)**

**Chercheuses principales:**

Les professeures Johanne Bédard et Louise Potvin

**Cochercheure et cochercheurs:**

Les professeurs Yves Couturier, Jean-François Desbiens, Abdelkrim Hasni,  
François Larose, Johanne Lebrun, Yves Lenoir, Olivier Receveur et Bernard Terrisse

**Professeure et professeur responsables:**

Yves Couturier et Louise Potvin

**Professionnelle de recherche / Recueil et analyse des données:**

Isabelle Lantagne

**Organisme promoteur du PC-PR:**

*Les Ateliers cinq épices*

**Partenaires du projet *Petits cuistots-Parents en réseaux* (PC-PR):**

Commission scolaire de Montréal, Fondation Lucie et André Chagnon,  
Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain

Sherbrooke – Décembre 2007  
Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

## TABLE DES MATIÈRES

	<b>INTRODUCTION</b>	3
<b>1</b>	<b>CHAPITRE 1: MODÉLISATION DE LA PRATIQUE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU PROJET PC-PR</b>	3
1.1	MÉTHODOLOGIE ET DÉROULEMENT	4
1.2	RÉSULTATS PRÉLÉMINAIRES	6
1.2.1	Activités des agentes de développement social	6
1.2.2	La dispersion des représentations des figures professionnelles et des idéologies entourant le développement social	10
1.3	MODÉLISATION DE LA PRATIQUE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL	14
<b>2</b>	<b>CHAPITRE 2: LE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT VOLET DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU PROJET PC-PR</b>	21
2.1	ACTIVITÉS D'ACCOMPAGNEMENT	21
2.2	OBJETS DE CONTROVERSE ENTOURANT LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL	23
	<b>CONCLUSION</b>	26
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	28
<b>Figure 1</b>	Explicitation des représentations des figures professionnelles	10
<b>Schéma 1</b>	Modélisation de la pratique du développement social projet <i>Petits cuistots - Parents en réseaux</i> (PC-PR)	16
<b>Tableau 1</b>	Activités spécifiques au volet visant le développement social	22

## INTRODUCTION

Le projet PC-PR a été conçu, développé et est animé par les nutritionnistes des *Ateliers cinq épices*. Cet organisme communautaire a pour mission de promouvoir l'éducation nutritionnelle et culinaire. L'organisme favorise aussi le développement social par le biais de l'alimentation auprès de la clientèle scolaire et de leur famille. Si un ensemble d'objectifs<sup>1</sup> orientent les actions posées dans le cadre du projet PC-PR, des objectifs se rapportent spécifiquement au développement social, à savoir:

- Mettre sur pied des ressources, des activités et des moyens d'éducation pour favoriser l'autonomie des populations visées;
- Travailler, avec les familles et/ou les individus rejoints, à améliorer concrètement leur situation économique et sociale;
- Conscientiser et stimuler le regard critique des populations visées pour leur permettre de devenir des consommateurs avisés et responsables face à l'alimentation;
- Favoriser la concertation et la collaboration entre les différents partenaires impliqués dans les divers projets auxquels participe l'organisme.

Plus spécifiquement, le volet *Parents en réseaux* (PR) visant le développement social, recoupe le travail de deux agentes de développement social (ADS) placées dans trois des huit écoles montréalaises qui participent au projet PC-PR. Ces deux agentes ont couvert durant les années 2005-2006 et 2006-2007 les territoires de St-Henri et de la Petite-Bourgogne. Selon les objectifs établis par l'organisme en 2005, les ADS doivent prendre contact avec les parents participants aux ateliers de cuisine-nutrition en vue de développer d'autres activités avec eux. Ces activités visent à favoriser le développement personnel des parents et de leur communauté d'appartenance. Concrètement, les agentes sont responsables de mettre en réseaux les parents et de planifier des activités avec eux. Les ADS doivent aussi établir des liens avec d'autres organismes communautaires du quartier afin d'y référer des parents en cas de besoin ou de développer des activités en partenariat avec ceux-ci.

### **1. CHAPITRE 1: MODÉLISATION DE LA PRATIQUE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU PROJET PC-PR**

Le présent rapport fait état des résultats découlant des observations faites auprès des ADS, de l'analyse des documents internes des *Ateliers cinq épices* et de l'analyse des entrevues et des groupes de discussion complétés en 2006. Dans un premier temps, la première section du rapport

---

<sup>1</sup> *Ateliers cinq épices*, bilan d'activités 2004-2005, p.6.

concerne la modélisation des pratiques de développement social dans le cadre des activités de PC-PR. Dans un second temps, la deuxième section fait état de la dimension d'accompagnement.

## **1.1 MÉTHODOLOGIE ET DÉROULEMENT**

L'approche ethnographique a permis de comprendre le contexte dans lequel l'organisme visé et les agentes de développement social observées travaillent. Notre objectif était de modaliser la pratique des ADS et comprendre comment les *Ateliers cinq épices* réalise sa mission de développement social. Bien entendu, cela s'incarne principalement par le travail des ADS, mais aussi par celui de l'ensemble des acteurs de l'organisation: les nutritionnistes, la direction de l'organisme et les membres du conseil d'administration. L'ethnographie a permis d'observer les pratiques effectives de développement social, le système normatif dans lequel elles se déploient, certaines relations de pouvoir structurant le travail des acteurs, les idéologies concernant le volet de développement social, puis les objets de débats ou de controverse. Le présent rapport fait état de l'analyse de ces observations faites entre janvier 2006 et mars 2007<sup>2</sup>.

En appui sur ces observations, nous avons pu:

- Établir une liste quasi exhaustive des activités des agentes de développement social;
- Modéliser les pratiques de développement social;
- Identifier les enjeux relatifs à l'application du modèle de développement social actuel et les conditions de réalisation;
- Débuter la mise en place d'un dispositif d'accompagnement pour le travail de développement social avec tous les membres de l'organisme.

Une professionnelle de recherche a été engagée pour cette partie de la collecte des données, à raison de trois jours par semaine. Ses tâches consistaient principalement à:

- S'approprier les écrits pertinents au cadre théorique;
- Analyser une sélection de documents produits par l'organisme et d'autres sources;
- Observer les pratiques de développement social, et ce, dans le but d'identifier le rôle des agentes de développement social, de modéliser leur pratique professionnelle puis de saisir les articulations, les interfaces, les controverses et les traductions entre les agentes de développement social et les autres acteurs, dont les réseaux communautaires, les organismes, les nutritionnistes, les écoles et les parents.

---

<sup>2</sup> Les activités de recherche menées dans le cadre de ce volet réfèrent principalement au point IRSC I-4 du tableau synthèse de la collecte de données du protocole de recherche, décrit comme l'observation participante dans quelques activités de développement social avec les parents, à l'aide d'une grille d'observations et de cueillettes de données secondaires.

L'observation participante se compose de soixante-quinze séances d'observation d'une durée de quatre à sept heures, entre le 16 janvier 2006 et le 1<sup>er</sup> mars 2007. La professionnelle de recherche suivait les agentes de développement social dans leurs activités de travail au bureau, dans les écoles, dans les organismes communautaires, dans les tables de concertation, lors des sorties ou autres activités. Elle prenait des notes de terrain durant et après les observations, en utilisant un journal de bord ou une grille d'observation. Un compte rendu mensuel des activités de terrain a été remis à la fin des six premiers mois aux chercheurs responsables de ce volet. Pour les mois suivants, un compte-rendu oral était fait par la professionnelle de recherche lors de rencontres bimensuelles avec les responsables du volet. Ces comptes rendus résumaient les principaux éléments observés et permettaient de réorienter les observations.

À l'observation participante s'ajoutent des entrevues à questions ouvertes auprès des acteurs suivants:

- Les deux agentes de développement social;
- La directrice de l'organisme;
- Deux membres du conseil d'administration;
- Une ancienne employée qui a occupé le poste d'agente de développement social;
- Les directeurs d'écoles des milieux où travaillent ou ont travaillé les deux ADS;
- Deux acteurs impliqués dans le projet de recherche et la mise en place du partenariat.

De plus, deux focus groups ont été complétés dans deux des écoles où ont travaillé les agentes avec des membres du personnel enseignant et non-enseignant. Enfin, les documents produits par l'organisme, bilans, formations et plans d'action ont été consultés.

À ces périodes d'observation s'ajoutent aussi des activités d'accompagnement et de réflexivité sur le volet développement social. Le résultat de ces rencontres sera traité dans la seconde partie de ce rapport.

Les observations ont débuté en janvier 2006 lorsque la première agente de développement social a été embauchée. L'organisme avait déjà eu des employés qui couvraient ce volet, mais ceux-ci ne travaillaient plus à l'organisme. Les observations ont donc débuté dans un contexte de réappropriation du mandat et de la pratique de développement social par de nouveaux employés,

et ce, sans passation directe de la mémoire professionnelle, et parallèlement à une réflexion organisationnelle sur l'orientation générale du volet de développement social.

L'épreuve du réel par l'observation a bien entendu, comme c'est presque toujours le cas, suscité une série de réflexions méthodologiques et théoriques découlant des difficultés rencontrées. La plus grande difficulté à surmonter se rapportait au fait que l'observation s'est déroulée pendant très longtemps à partir du seul point de vue de l'unique agente en poste. La seconde agente a rejoint l'équipe en septembre 2006. La difficulté émerge non pas dans le travail d'observation et de collecte de données, mais bien au regard d'éventuels enjeux éthiques, dont au premier chef la confidentialité et la validité des observations faites. Il importe donc de rappeler ici que le présent rapport porte tout de même sur une pratique collective, mais à partir d'un point de vue situé. En cours d'émergence du sentiment de saturation à l'égard de la pratique observée, nous avons ajouté d'autres modalités de cueillette de données, dont l'entrevue, et diversifié nos points de vue. Nous avons également rencontré une difficulté relative au fait que la posture d'observation est parfois contradictoire avec la posture d'accompagnement. Écrit autrement, la recherche poursuit deux objectifs qui appellent des postures distinctes et potentiellement contradictoires. Nous reviendrons en seconde partie sur ces questions.

## **1.2 RÉSULTATS PRÉLÉMINAIRES**

### **1.2.1 Activités des agentes de développement social**

Nous avons établi une liste des activités professionnelles de développement social observées pendant la première année de la recherche. Les tâches de l'agente de développement sociale ont, à son arrivée, été déterminées par la directrice de l'organisme, encadrées par trois grandes orientations: 1) la participation de l'agente aux ateliers de nutrition; 2) l'organisation d'activités, mais surtout de sorties; 3) la rédaction de rapports et du journal de bord.

Ces trois grandes orientations ont été déterminées à partir d'une lecture organisationnelle des priorités d'action de PC-PR et ont constitué la principale transmission normative vers les nouvelles agentes de développement social. Avec le temps, la première agente de développement social a commencé à proposer des activités et des actions qui dépassaient plus ou moins clairement le cadre établi au départ. À ce moment, chaque proposition était négociée à la pièce,

selon les circonstances, entre l'agente et la directrice. La concrétisation de ces tâches s'est faite au regard de considérations stratégiques organisationnelles et budgétaires.

Voici une liste des tâches accomplies par les deux agentes de développement social entre janvier 2006 et mars 2007.

Dans chacune des écoles assignées aux agentes de développement social, celles-ci devaient participer aux ateliers de cuisine. Cela signifie:

- Aider la nutritionniste à disposer le local pour l'atelier (installation des tables);
- Accueillir les parents participant à l'atelier: déposer les manteaux, offrir du café, leur donner de l'information sur le déroulement de l'atelier, sur le rôle de l'agente, discuter avec eux des événements de l'école et des activités à venir, le tout en quelques minutes;
- Accueillir les élèves en classe;
- Participer à l'atelier: aider les jeunes à cuisiner, offrir un support technique à la nutritionniste et maintenir la discipline;
- Laver la vaisselle et aider la nutritionniste au rangement, parfois avec l'aide de quelques parents;
- Durant la période de préparation ou à la fin de l'atelier, les ADS proposent aux parents présents de participer à d'autres activités potentielles (par exemple: seriez-vous intéressé à venir aider pour décorer la classe? Seriez-vous intéressé par des cafés-rencontres? Allez-vous venir à la cabane à sucre?);
- Discuter avec les parents participants au début et à la fin de l'atelier afin d'établir des contacts et prendre leur coordonnées;
- Échanger de l'information avec la nutritionniste, c'est-à-dire discuter avec elle des élèves et parents participants, puis des activités de l'école à venir.

Une des agentes fait parfois un suivi avec des parents rencontrés aux ateliers. Elle répond à des besoins précis de ceux-ci, soit par téléphone ou aux ateliers suivants, en les référant à une ressource communautaire du quartier ou en leur transmettant de l'information sur des services offerts dans leur milieu. Les deux ADS assistent aux conseils d'établissement et l'une d'elle assistait aux rencontres de l'OPP (Organisation de Parents Participants) d'une école seulement, jusqu'à son transfert dans un nouveau milieu. Les agentes sont aussi invitées à assister aux rencontres avec les équipes-écoles.

Les ADS ont aussi organisé deux sorties durant l'année 2006. La première s'est faite au printemps, dans une cabane à sucre traditionnelle autochtone, près de Ste-Hyacinthe. La seconde sortie s'est déroulée dans une courgerie, dans Lanaudière.



De plus, elles ont participé à des événements ponctuels organisés dans les écoles. Parmi ceux-ci:

- Les Olympiades du goût, une activité organisée par l'OPP pour le mois de la nutrition 2006 dans une des écoles;
- Accompagnement des parents pour la visite de l'école pour les futurs élèves de maternelle;
- Participation à un déjeuner organisé par le service de garde d'une des écoles;
- Organisation d'un déjeuner pour remercier les parents bénévoles d'une école;
- Participation à la rencontre des parents de chacune des écoles. En général, plusieurs organismes communautaires du quartier sont invités pour venir présenter leur organisme sous forme de kiosque d'information. Des petites bouchées sont préparées par les membres des *Ateliers cinq épices*;
- Participer à la préparation des desserts pour la soirée canadienne dans une des écoles. L'ADS a aussi assisté à la soirée préparée pour les élèves.

En lien avec les organismes communautaires, chacune des agentes a pris contact et rendez-vous avec des organismes des trois quartiers couverts par celles-ci. Lorsque la première ADS embauchée a débuté son mandat, elle a investi beaucoup de temps dans la recherche et la rencontre d'organismes communautaires, car c'était la meilleure façon, selon elle, de connaître les services et les intervenants des milieux (toujours dans le but de faire de la référence auprès des parents à plus long terme). Cette priorité a été au début validée par la direction qui favorisait la prise de contacts avec les milieux. Cette activité a été temporairement interrompue environ trois semaines après l'arrivée de l'ADS par la direction qui voulait plutôt mettre l'accent sur la présence de l'ADS dans les ateliers et l'organisation de sorties. Il était difficile, dans la pratique, d'allier les trois activités qui demandent chacune beaucoup de temps, d'investissement et de flexibilité.

Les deux agentes assistent aux tables de concertation en sécurité alimentaire des quartiers de Montréal où se trouvent les écoles choisies, ainsi qu'aux rencontres de la Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain.

Dans la catégorie "autres", les ADS doivent compléter un journal de bord; préparer des questionnaires d'évaluation et les documents d'inscription pour les sorties; participer aux rencontres avec les chercheurs; participer aux formations de développement social qui ont débuté en janvier 2007, assister aux réunions d'équipe de l'organisme et aux réunions de suivi avec la direction de l'organisme.

Ce coup de sonde illustre comment les tâches des agentes de développement social sont vastes et complexes. Cette complexité joue dans leur capacité de prendre profondément racine dans le tissu communautaire. Elle se décuple lorsque les activités de développement social se déploient dans des communautés différentes ou éloignées l'une de l'autre. De plus, cette complexité au plan de la tâche exprime le caractère incontournable de la diachronie dans l'activité même de développement social. En fait, une part important du budget temps des ADS est attribué à la mise en lien avec les ressources communautaires, à prendre racine dans le quartier et à se positionner comme acteur important dans l'espace de l'école en tant que tel. Cette charge de réinvestissement des quartiers devrait normalement diminuer avec le temps et augmenter ipso facto la performance des ADS dans l'atteinte de la mission de PC-PR. Pour ce faire, il importe cependant que le rapport des ADS aux écoles soit stable dans le temps et dans l'espace. Il importe également de réduire le taux de roulement de cette catégorie de personnel au sein même de l'organisme. Or, l'étude rétrospective des documents internes laisse entendre que l'instabilité du personnel et le mouvement dans le choix stratégique des écoles ont un impact récurrent et durable sur la profondeur de l'enracinement du développement social à PC-PR.

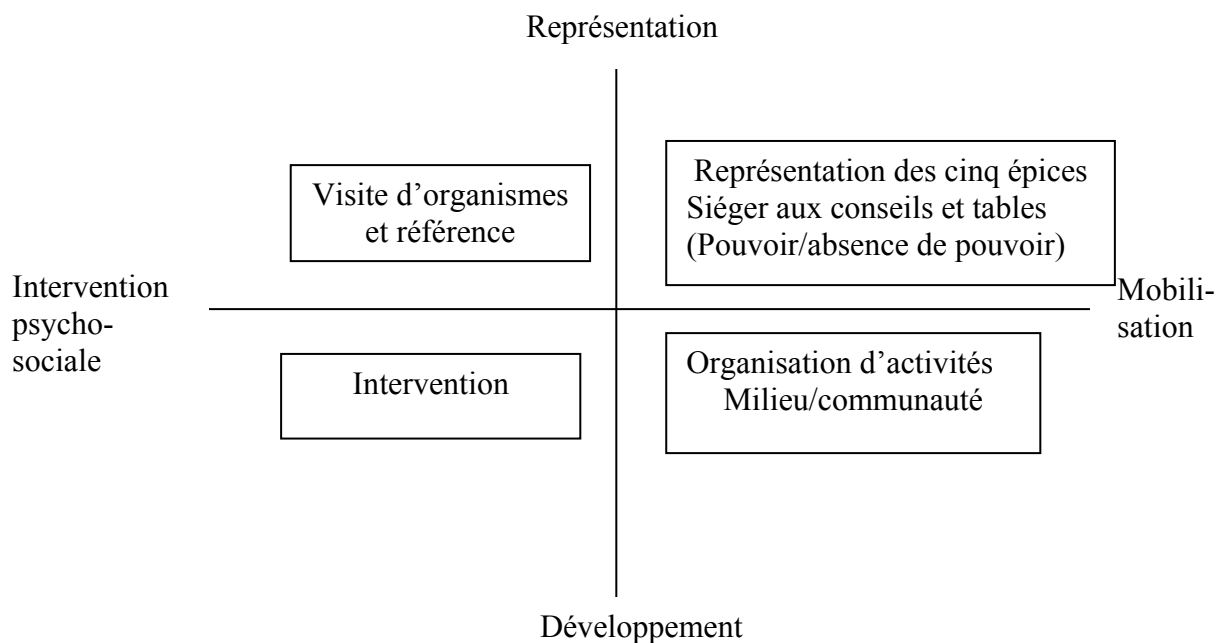
On le voit, les activités de l'ADS sont d'une telle diversité que c'est la nature même des rôles qui est en jeu. Parfois elles auront un rôle de soutien au travail des nutritionnistes, parfois elles auront un rôle de développement communautaire, parfois de représentantes des organisations en présence.

Cette liste d'activités, qui a fait l'objet d'une discussion réflexive avec l'équipe de PC-PR, a permis également de problématiser deux autres enjeux relatifs au développement social. Premièrement, elle a permis de questionner l'arrimage des tâches classiques d'organisation et d'animation communautaire avec les tâches observées de support au travail des nutritionnistes. Nous exposerons cette question dans la section portant sur la modélisation de la pratique de développement social. Deuxièmement, elle a permis au collectif de mieux comprendre le réseau de contraintes qui structure l'action de développement social.

### 1.2.2 La dispersion des représentations des figures professionnelles et des idéologies entourant le développement social

En appui sur cette première réflexion, nous avons élaboré un premier outil (cf. figure1) visant à expliciter les différentes représentations des figures professionnelles et des idéologies entourant le développement social du programme PC-PR. Pour l'instant, ces représentations ne sont pas articulées entre elles, mais leur exposition permet de comprendre l'espace sémantique de la traduction du développement social par les divers acteurs. Il s'agit donc, comme pour la section précédente, d'un matériau nécessaire à la modélisation du développement social à PC-PR.

**Figure 1**  
**Explicitation des représentations des figures professionnelles**



Les ADS conçoivent le développement social comme articulé à une approche clinique de type travail social. En effet, l'accent est davantage mis sur l'organisation d'activités qui sont un prétexte pour entrer en contact avec les parents. Une fois le lien de confiance établi, le parent se confiera à l'agente qui pourra le référer à un autre organisme communautaire offrant le service approprié. Donc, les activités organisées sont toujours faites dans cette perspective, et celle de faire des liens entre les parents. La principale caractéristique que les ADS attribuent à son travail est celle de liaison, d'agent liant des parents entre eux et des parents avec des organismes

communautaires. Selon les ADS, établir des liens, être acceptées à l'intérieur d'un groupe, est une forme de succès du développement social. Enfin, cette caractéristique est propre au travail des agents et se distingue donc de celui des nutritionnistes, considérées comme des agentes faiblement liant. Même si les ADS définissent leur travail en regard de celui des nutritionnistes (agent liant versus agent faiblement liant, agent parent versus agent enfant), elles considèrent que la fonction d'informatrice remplie par les nutritionnistes est une forme de développement social. Pour les agentes, la fonction liante de leur travail est essentielle puisque c'est le moyen d'atteindre les buts suivants: briser l'isolement et diriger les personnes dans le besoin vers des services qui leur fourniront des outils pour se prendre en main. Ces étapes, établir un lien de confiance avec des parents et l'équiper pour répondre à ses besoins personnels, sont considérées nécessaires pour atteindre l'objectif final, celui de mobilisation sociale, interprétée comme mobilisation politique autour d'une problématique d'école, de quartier ou de santé.

Un débat constant revient au sein des membres de l'organisme autour de ces questions: devons-nous faire du développement social qu'en lien avec la nutrition? Ou est-ce que la nutrition n'est qu'un prétexte pour faire autre chose? Peut-être que ces questions ne s'opposent pas. Dans sa pratique et son plan d'action, les activités mises sur pied sont en majorité, mais non exclusivement, en lien avec la nutrition. Par contre, les intentions derrière ces activités ne sont pas nutritionnelles ni en rapport avec la sécurité alimentaire. Les intentions sont davantage de réseautage, d'intégration des parents dans le milieu physique de l'école afin de favoriser sa participation, ce qui aura un impact direct sur la démarche éducative et sociale des enfants. De plus, la référence à un service communautaire ne se fait pratiquement pas dans le domaine de la sécurité alimentaire, mais pour d'autres services.

En effet, selon la direction de l'organisme, l'idée du volet développement social s'est greffée au projet en nutrition en 1999-2000. Elle était la suivante: que des contacts entre parents se fassent par le biais de repas collectifs (ou autres activités touchant à l'alimentation), à l'occasion desquels on discute de certaines thématiques, pour en venir, à plus long terme, à une mobilisation des parents. L'organisme est vu comme acteur dont la principale tâche est de réseauter et d'accompagner les parents vers cette mobilisation. Ce volet apparaît tout à la fois comme un enrichissement et comme un moyen de prendre en considération le contexte stratégique. De ce point de vue, il ne semble pas y avoir de vision clinique du développement social. Le rôle

principal de l'organisme, dans le volet développement social, semble centré sur le réseautage entre les parents, mais aussi entre les parents et les organismes communautaires du milieu, et ce, toujours dans le but de trouver des solutions collectives aux problèmes vécus par plusieurs parents. Pour l'instant, aucune mobilisation n'a été observée.

Selon les comptes-rendus des formations sur le développement social<sup>3</sup> qui ont eu lieu en 2003 et 2004, l'organisme a tenté de définir cette pratique selon les idées maîtresses suivantes:

- Approche collective des problèmes;
- *Empowerment* (accroissement du pouvoir sur sa vie) et appropriation des expériences positives à travers les ateliers menant vers l'appropriation des milieux par les individus;
- ADS = accompagnatrice et facilitateur, qui a pour fonction d'outiller les parents et de les résauter entre eux et vers les organismes communautaires;
- Approche ouverte sur la communauté et entraide;
- Implication citoyenne;
- Dans un but de promotion de la santé, car la santé et le bien-être sont en lien avec le pouvoir qu'un individu a sur sa vie;
- Aspect du plaisir et de la valorisation de l'enfant/parent à travers les activités, qui est important.

La vision des ADS des communautés dans lesquelles elles travaillent est en concordance avec la vision clinique qu'elles ont de leur travail. La communauté est moins conçue comme une ressource que comme une condition problématique. L'intégration des ADS à la communauté passe surtout par la création de leur propre réseau, par leur capacité d'établir des liens avec d'autres personnes, et non pas par l'exploitation des réseaux de parents déjà mis en place. Par contre, dans leur pratique, elles exploitent moins de façon secondaire les réseaux communautaires déjà mis en place lorsqu'elles réussissent à s'intégrer aux dynamiques de tables de quartier. Le réseau communautaire est en outre présenté comme sur un autre plan logique que celui des rapports avec les parents.

Les ADS ont aussi une approche existentialiste face à leur travail, c'est-à-dire qu'elles le décrivent comme un besoin vital d'aider les autres. La formation nécessaire pour pratiquer ce métier est moins basée sur un cheminement académique que sur le vécu de la personne. Les ADS ont une vision holiste de leur travail qui se définit principalement par les caractéristiques

---

<sup>3</sup> Les agentes de développement social actuelles n'étaient pas encore engagées au moment de cette formation.

précédentes. Cette conception est renforcée par l'image de frontières floues délimitant leur travail. En effet, il est difficile de déterminer selon elles les limites ou les zones d'arrimage concret du développement social du programme PC-PR à la communauté et aux parents. Il existe néanmoins des zones de collaboration avec les autres professionnels du milieu, mais le type d'échanges, d'ententes ou de partenariat n'est pas encore clairement défini et fait l'objet de négociation entre les acteurs impliqués. Par contre, la relation qu'elles entretiennent avec les autres professionnels (professeurs, travailleurs sociaux, nutritionnistes, etc.) est principalement basée sur un échange d'information sur les élèves ou les parents participant aux ateliers. Enfin, la temporalité est une caractéristique importante du développement social. Il faut du temps pour établir des liens significatifs avec les parents clients.

Dans la pratique, le premier milieu de travail des agentes sont les écoles. Les directions d'écoles ont davantage la perception et l'intention que les ADS créent, à l'intérieur de cette institution:

- Des activités qui favoriseront la présence des parents dans l'école;
- Une augmentation de la participation des parents aux activités de l'école;
- Une augmentation de l'implication des parents dans l'apprentissage de leurs enfants en les outillant;
- L'intégration d'organismes communautaires ou de services dans l'école en développant quelques activités familiales en partenariat.

Même si le premier objectif des ADS est de permettre la création de réseaux de parents en milieu défavorisé qui permettent des échanges d'information et de services entre eux ou par la référence d'organismes du quartier, les ADS sont perçues par les directions d'école comme des agents équipant les acteurs, parents et enfants, du milieu école principalement. Pour les directions d'écoles, les ADS permettent de favoriser la mise en place d'activités dans l'école. Leur travail est donc moins celui de modifier le quartier. L'école fait partie du quartier, mais est le point d'ancrage des activités de mise en réseau. Ce sont les parents de l'école qui sont la clientèle des ADS. Ces objectifs d'intégrer les ADS dans les écoles pour favoriser l'intégration et la participation des parents répondent aux besoins des directions d'écoles et font partie d'une pratique innovante dans les milieux scolaires.

Leur milieu de travail est donc majoritairement l'école et non le quartier. D'ailleurs, l'implication des parents et le succès du développement social sont liés aux cycles scolaires. Lorsque l'année se termine, les ADS perdent le contact avec les parents durant tout l'été. Si les enfants des parents

participants sont en sixième année, les ADS ne reverront plus ceux-ci l'année suivante, même s'ils participaient régulièrement aux ateliers. La stabilité de l'ADS est aussi importante: il semble y avoir beaucoup de perte de contacts lorsqu'une ADS quitte le terrain.

Dans la majorité des écoles, sauf s'il y a une compréhension claire de la direction d'école ou une tradition d'agent de milieu, les membres du personnel enseignant et la direction confondent le travail des ADS à celui des nutritionnistes. De plus, ils croient que c'est le programme de l'organisme dans son ensemble, non pas particulièrement le volet du développement social, qui a permis aux parents de participer aux activités de l'école, ce qui semble être un facteur important dans l'approche écoles-communautés, approche encouragée par la direction de cette école.

### **1.3 MODÉLISATION DE LA PRATIQUE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL**

À partir des éléments présentés dans les pages précédentes et des comptes-rendus d'observations, nous avons élaboré une représentation modélisée du développement social se réalisant dans le cadre de PC-PR. Nous avons pour ce faire réalisé un premier modèle (cf. page 13) soumis en consultation aux agentes de développement social, présenté une seconde version pour consultation auprès de la direction des *Ateliers cinq épices*, puis une dernière version soumise à l'équipe des *Ateliers cinq épices* (voir la page suivante). Le modèle présenté ici est le fruit de ce long mouvement de discussion réflexive entre la théorisation et l'épreuve empirique, entre les chercheurs et les praticiens.

Il s'agit d'un schéma structural (schéma 1) présentant l'espace de dispersion de la pratique de développement social dans le cadre des activités PC-PR. Cet espace se déploie sur deux axes, le premier posant en un pôle la dimension d'intervention socioéducative du développement social, le second la dimension d'intervention psychosociale du métier d'agent de développement social. Le second principe de dispersion est représenté par un pôle de développement social et un autre dit d'approche milieu. Il ne faut pas lire ces axes comme des frontières bordant des cases, mais bien comme de grandes orientations en regard desquelles s'élabore dans l'action de PC-PR le développement social. Nous avons distribué dans l'espace sémantique ainsi créé des acteurs en rouge, des intentions en orange, des réseaux en bleu et des activités en noir. Chacune de ces dimensions est dite primaire (en majuscules) ou secondaire (en minuscules). Nous avons en outre

caractérisé trois types de rapports entre ces diverses activités, soit: 1) anticipé (en pointillé); 2) effectif occasionnel (trait); 3) effectif fréquent (trait gras). La position dans l'espace de dispersion de chacun de ces éléments traduit un rapport aux quatre pôles sémantiques.





Le schéma précédent représente donc l'espace de dispersion de logiques d'action du développement social dans le cadre de PC-PR, et non les pratiques particulières des agentes de développement social. En fait, nous pensons que ces logiques d'action sont portées par l'organisation entendue comme un collectif de travail. Les composantes de ce modèle sont des finalités primaires et secondaires, des activités primaires et secondaires, des acteurs et des types de réseaux. Elles se dispersent au regard de deux tensions structurales fondatrices du développement social en ce contexte, et qui découpent par le fait même l'espace sémantique dans lequel les activités de traduction du développement social se déploient.

La première de ces tensions se joue entre une logique typique d'actions qualifiées d'interventions socioéducatives, dans lesquelles les finalités et les méthodologies d'action sont plutôt orientées vers le domaine scolaire. Du côté de ce premier pôle, l'action est plutôt centrée sur la finalité de l'habilitation des enfants et des parents en fonction des grandes fonctions scolaires: socialiser, instruire et éduquer. Dans cette région du schéma, l'action des nutritionnistes et celle des professeurs se conjuguent dans la perspective d'accroître les habilités des élèves en matière nutritionnelle. Cet accroissement de leurs habilités contribue à terme à une meilleure participation sociale des enfants et des parents provenant de quartiers socioéconomiquement faibles, entendue comme condition d'une citoyenneté pleine et entière.

L'autre pôle de cet axe est plus clinique, donc inspiré par les approches d'intervention psychosociale, comme la relation d'aide, le *case work*, le counselling, etc. On le voit, cette région est moins investie directement, bien qu'elle constitue un horizon nécessaire au développement social. Pour l'heure, ce sont surtout des activités de références vers des ressources spécialisées qui s'y déroulent. On le verra plus bas, une intervention de type psychosocial est inscrite dans la logique même d'une approche milieu, qui exige de prendre en compte la personne dans toutes ses dimensions.

Sur l'autre plan, l'espace se construit en fonction de l'axe sémantique du développement social/ approche milieu. Le développement social vise une action directe sur les communautés, et ce, dans une perspective plus ou moins explicitement transformatrice, notamment en soutenant la participation sociale des parents dans leur mobilisation vers des réseaux existants ou à créer. Cette mobilisation permet également de contribuer à augmenter la participation sociale des

groupes cibles du programme, de façon à favoriser une citoyenneté plus inclusive. De ce côté, c'est clairement la communauté comme tissu de liens sociaux qui est visée.

De l'autre, l'approche milieu se situe plus proche de l'école comme condition par laquelle l'intervention des ADS est possible. Nous la qualifions de partielle, en ce sens que la pratique de développement social qui s'y déploie s'inspire des approches dites milieu, sans cependant totalement s'y fondre en raison des limites que le partenariat avec le monde scolaire a établies. Si l'action est clairement proximale aux élèves et aux parents dans le cadre scolaire, la pratique de développement social n'a pas ici de finalité explicite et directe de transformation du milieu de vie. Ni du " vivre avec ", ni du " travail de milieu " au sens stricte, le développement social à PC-PR s'appuie néanmoins sur des modalités d'action de ces deux approches. Ici, le rapport équivoque à l'école explique certaines difficultés d'insertion. L'école est parfois considérée comme le simple lieu qui permet l'accès aux parents, parfois comme un milieu de vie à transformer.

La construction de cet espace de dispersion permet de mieux réfléchir l'articulation complexe que réalisent les ADS entre des logiques d'action qui répondent tout à la fois à la complexité de la tâche, à la pluralité des acteurs et la diversité des commandes sociales qui lui sont faites. Elle permet également d'explicitier ce qui nous a semblé le plus soutenu dans ses diverses activités (traits gras). Ainsi, il semble clair que l'action des ADS se constitue principalement d'une activité d'animation sociale qui permet, dans l'espace de l'intervention socioéducative et proche du milieu de vie scolaire, d'habiliter les parents (aux saines habitudes de vie, aux comportements éducatifs adéquats, etc.) en vue de les aider à terme à devenir de meilleurs citoyens. Pour ce faire, la présence proximale aux parents et élèves est nécessaire, d'où l'importance, et son potentiel pour le développement social, du travail de support logistique aux nutritionnistes réalisé par les ADS qui leur permet d'entrer en contact avec les parents sur un mode banal plutôt que clinique ou mobilisateur. Les activités spéciales ont cette même fonction de mise en lien proximal aux parents. L'animation permet à terme d'entrer dans l'espace de l'intervention psychosociale et favorisant l'établissement des bases d'une relation signifiante (l'affiliation clinique) qui elle-même autorise principalement à référer vers les ressources adéquates, éventuellement d'intervenir directement, idéalement de proposer des transformations au milieu. Enfin, l'animation, qui conduit à la relation signifiante permet éventuellement la mobilisation en vue de la constitution

de liens sociaux constitutifs de divers réseaux. Le trait n'est pas ici en gras, notamment en raison du fait que la mobilisation prend du temps que les ADS n'avaient pas pendant la fenêtre d'observation. On peut penser que cette situation changera dans la durée et qu'une meilleure intégration du développement social dans la planification du travail des nutritionnistes favorisera cette évolution.

Dans le pôle plus directement de développement social, l'activité de représentation est certes importante, quoiqu'elle se décline sur deux plans. D'une part, en mode mineur, la relation permet de représenter les parents dans les instances de la communauté, en vue éventuellement de les modifier en faisant valoir leurs besoins. En mode majeur, nous avons observé une activité de représentation des *Ateliers cinq épices*, mais de façon, pour l'instant à tout le moins, plutôt désaffiliée de l'ensemble de la tâche. Ici, la fonction de représentation est équivoque en raison du statut imprécis de cette activité. S'il s'agit de représenter l'organisme ou l'école, les ADS devront être investies de pouvoirs, s'il s'agit de circuler dans ces lieux de façon à tisser des liens pour usage ultérieur, leur mandat devra être clarifié aux yeux notamment des partenaires.

La mobilisation des parents, fondée sur une relation proximale signifiante, permettra à terme la mise en réseaux, mais des réseaux qui ne sont pas forcément centrés sur les ressources communautaires. Ils peuvent être inter ou intrafamiliaux, par exemple.

L'un des facteurs expliquant la dispersion des activités dans cet espace est probablement la surreprésentation d'acteurs dont l'intérêt premier réside surtout dans une approche de type intervention socioéducative plus proche du milieu scolaire que de la communauté en son sens élargi. Cela est conforté par la résistance du monde scolaire aux intrusions externes, et plus encore, aux appels à la transformation. Certes, chacun participe au projet de la participation sociale comme condition d'un accroissement de la participation sociale des enfants et parents, mais la tentation est grande de se replier sur la seule habilitation quasi scolaire, plus immédiate aux besoins de l'école. Le lien entre l'intervention nutritionnelle et l'intervention éducative s'en trouve renforcé.

Le discours officiel de PC-PR reflète très bien l'ensemble de ce champ de dispersion, à l'exception de la région sud-ouest dudit espace qui est plutôt le fait des ADS. En fait, cela

découle d'une exigence pragmatique de l'approche milieu qui exige la prise en compte des dimensions cliniques dans la relation avec les parents.

En conclusion, nous remarquons que le sens du développement social dans le cadre des activités PC-PR est clairement en phase avec les dimensions "approche milieu et intervention socioéducative". Cela illustre la concentration des acteurs autour des parents et enfants, et ce, plutôt dans une logique socioéducative d'habilitation collée à la nutrition. Cela laisse croire à une intégration partielle ou incomplète de l'aspect strictement développement social (le pôle nord du schéma) dans sa version d'organisation communautaire. Au moins deux explications sont présentes pour expliquer cela. D'une part, et en appui sur les débats historiques quant à l'orientation générale du développement social, on peut penser que la dimension représentation du développement communautaire n'a pas fait l'objet d'un effort suffisant de clarification. On peut aussi évoquer le fait qu'il peut y avoir un écart relatif entre la nature profonde de l'organisation et ces orientations à ce propos. D'autre part, il est possible de soutenir que cette hésitation dans l'orientation du développement social découle des contraintes stratégiques et organisationnelles (ex.: éloignement des écoles ou le roulement de personnel) et que la stabilisation dans la durée permettra à l'activité de représentation d'être mieux intégrée à l'ensemble. Plus fondamentalement, on peut y voir en partie un effet de l'élargissement du mandat de PC-PR en réponse à un environnement stratégique externe se complexifiant. L'organisation doit alors mieux prendre en compte l'impact de ces conditions stratégiques sur le projet communautaire qui l'anime.

Autre constat *a priori* étonnant, la mise en réseau des parents ne constitue pour l'instant la majeure priorité de l'action de développement social à PC-PR. Trois conditions importantes jouent dans ce constat. Premièrement, le roulement de personnel entrave l'enracinement dans la durée du développement social dans les communautés. Deuxièmement, la tâche de mise en réseau fait l'objet d'action d'une série d'acteurs externes à PC-PR se revendiquant d'une forme ou l'autre de mise en réseau. Cela pose la nécessité, soit de spécialiser l'action du développement social quant à cette intention, ou alors de penser des arrimages plus systématiques avec ces concurrents potentiels. Troisièmement, il est possible de penser que pour une part les parents ne souhaitent pas se mobiliser à la hauteur des attentes du développement social. Sans nous prononcer sur les causalités, nous pensons que ces trois explications jouent en même temps, mais

que c'est surtout la question des conditions d'un enracinement durable dans les communautés qui est surdéterminante. Écrit autrement, la modélisation dont nous rendons compte ici traduit tout à la fois des conventions partagées, des traductions inachevées, des conditions de pratiques contraignantes et une temporalité trop courte pour véritablement évaluer cette pratique. Il faut enfin noter que ces enjeux connaissent une récurrence historique à PC-PR, sans doute en raison de la pérennité de certaines conditions stratégiques et organisationnelles provoquant un grand roulement de personnel pour ce volet.

## **1. CHAPITRE 2: LE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT - VOLET DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU PROJET PC-PR**

### **2.1 ACTIVITÉS D'ACCOMPAGNEMENT**

Le précédent travail de modélisation expose la récurrence de certains débats sur le développement social, mais aussi une série de conventions partagées traduisant l'état des réflexions du collectif PC-PR à ce propos. Cet accompagnement se réalise en contexte de révision par l'organisme du développement social à PC-PR. Or, ce volet de la recherche s'intéresse également au dispositif d'accompagnement que constitue ce type de recherche. La présente partie rend donc compte de cet aspect de la recherche à travers trois types d'activités, soit: 1) les rencontres de retour avec les partenaires; 2) le reflet méthodologique que constitue la présence d'un observateur; 3) les rencontres de recherche.

Ces rencontres ont eu pour but de rendre compte des activités de recherche du volet social et, dans une perspective collaborative, de permettre aux acteurs concernés de participer avec les chercheurs à une réflexion sur leurs pratiques et à l'élaboration des produits de la recherche.

**Tableau 1**  
**Activités spécifique au volet visant le développement social**

<b>Dates</b>	<b>Personnes présentes</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Outils</b>	<b>Commentaires</b>
<b>26-05-06</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Directrice de l'organisme</li> <li>♦ Une agente de développement social</li> <li>♦ Sept nutritionnistes (employées)</li> <li>♦ Le chercheur principal et responsable de ce volet</li> <li>♦ L'agente de recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Mise en contexte et retour sur les grandes représentations du projet PC-PR, volet développement social (ADS);</li> <li>♦ Retour sur:               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) les grands rôles de l'ADS;</li> <li>b) les tâches de l'ADS, effectuées depuis son arrivée en février 2006;</li> <li>c) Objectifs, buts, stratégies et tâches du développement social.</li> </ol> </li> </ul>	Voir <b>annexe 1</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Feuille de route</li> <li>♦ Modèle structurel</li> <li>♦ Liste des tâches</li> <li>♦ Tableau d'exercice pour déterminer les tâches, objectifs et stratégies</li> <li>♦ Les résultats de la réflexion</li> <li>♦ Un compte rendu théorique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ La rencontre a été enregistrée et sera analysée</li> </ul>
<b>29-06-06</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Directrice de l'organisme</li> <li>♦ Une agente de développement social</li> <li>♦ Sept nutritionnistes (employées)</li> <li>♦ Le chercheur principal et responsable de ce volet</li> <li>♦ L'agente de recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Faire une réflexion sur les différents paramètres de conception qui composent le modèle</li> </ul>	Voir <b>annexe 2</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Paramètre de conception (retour effectué sous forme de questions orales)</li> <li>♦ Un compte rendu théorique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ La rencontre a été enregistrée et sera analysée</li> </ul>
<b>14-09-06</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Directrice de l'organisme</li> <li>♦ Une agente de développement social</li> <li>♦ Membres du C.A.</li> <li>♦ Une nutritionniste</li> <li>♦ L'agente de recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Présenter les outils et faire un retour sur les réflexions faites les 26 mai et 29 juin 2006</li> </ul>	Voir <b>annexe 3</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Feuille de route;</li> <li>♦ Liste des objets de controverses<sup>4</sup></li> </ul>	

<sup>4</sup> Dans ce document, nous employons le terme controverse en appui sur la théorie de Callon (1987). La controverse est un débat permettant aux acteurs d'un réseau de coélaborer des conventions partagées. L'étude des controverses permet donc d'accéder au processus de production de ces conventions qui définissent le système normatif du réseau.

<b>06-12-06</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Directrice de l'organisme</li> <li>• Le chercheur principal et responsable de ce volet</li> <li>• L'agente de recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discuter du modèle théorique représentant le programme de l'organisme, présenté lors des Journées annuelles en santé publique</li> </ul>	<p>Voir <b>annexe 4</b>:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le modèle 1 sous forme graphique</li> </ul>	
<b>14-12-06</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Directrice de l'organisme</li> <li>• Deux agentes de développement social</li> <li>• Le chercheur principal et responsable de ce volet</li> <li>• L'agente de recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discuter du modèle théorique représentant le programme de l'organisme, présenté lors des Journées annuelles en santé publique</li> <li>• Soulever des questions qui ont émergé lors des observations</li> </ul>	<p>Voir <b>annexe 4</b>:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le modèle 1 sous forme graphique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La rencontre a été enregistrée et sera analysée</li> </ul>

## 2.2. Objets de controverse entourant le développement social

Alors que la modélisation révèle des arrimages incomplets entre certaines des fonctions parmi les plus importantes du développement social dans le cadre des activités de PC-PR, et que l'analyse des autres sources d'information nous a permis de mieux comprendre la récurrence de certains débats sur le développement social, nous pensons utile de poser une série de controverses existantes quant au développement social dans le cadre PC-PR. Il ne faut pas entendre ici le terme *controverse* au sens de disputes entre acteurs stratégiques mais bien, au sens de Michel Callon, comme une série de discussions entre acteurs partie prenante d'un réseau. L'activité de controverse a permis aux acteurs d'énoncer de leur point de vue ce que devrait être le développement social, et donc aux chercheurs d'accéder aux activités de traduction à autrui dudit réseau, de ses logiques d'action, etc. Nous faisons ici la liste préliminaire de ces objets, pour lesquels nous réalisons actuellement des opérations analytiques. Ils constituent les matériaux provisoires qui nous permettront par la suite de discuter brièvement du volet accompagnement.



Les objets de controverse et les discussions concernant les stratégies à adopter portaient sur les points suivants.

- Le développement social doit-il demeurer proche du thème de la sécurité alimentaire ou avoir une visée plus large? Large à quel point?
- Quelle est la place des nutritionnistes dans le développement social? Quel est l'arrimage du développement social avec leur travail?
- Quelle est la place du travail social clinique (ex.: maltraitance)?
- Quel devrait être le dosage entre l'intervention collective et l'intervention individuelle?
- Le développement social est-il un travail de milieu ou travail de réseau?
- Qui est le "client véritable": les parents, enfants, la société, l'école?
- Quel est le lieu du travail: l'école ou le quartier?
- Quels sont les liens à établir avec les directions d'écoles?
- Quels sont liens à établir avec les professionnels non-enseignants?
- Quel est le niveau de pouvoir de représentation de l'ADS? Ses buts? Ses moyens (exemple: assister versus siéger aux tables de concertation ou autres conseils)?
- Quelle est l'articulation de son travail avec celui des autres agents de développement communautaire sur le territoire?
- Quel devrait être le lien entre le développement social et la territorialité (une ADS pour une ou deux écoles d'un même quartier)?
- L'efficacité du développement social doit se mesurer sur quelle durée? Doit-on avoir des impacts à court terme (mois) ou à long terme (année)?
- La place de l'animation sociale dans le développement social?
- Doit-on miser sur les réseaux existants (l'environnement communautaire précédent) ou doit-on mettre l'accent sur le développement des liens avec les parents qui participent aux ateliers?
- Dans les activités de développement social, doit-on cibler les parents les plus isolés et défavorisés ou bien inclure tous les parents qui se présentent aux ateliers et activités?

Ces objets de controverses sont récurrents et traduisent les principaux objets autour desquels les acteurs se mobilisent pour traduire leur propre vision du développement social. Nous constatons trois modes principaux d'expressions autour de ces controverses. Premièrement, elles se réalisent en mode mineur, lors de discussions informelles entre les divers acteurs. La traduction se réalise plutôt suivant une tonalité de plaintes, sans doute par défaut d'un espace de parole adéquat pour faire émerger des conventions partagées. Deuxièmement, elles s'expriment lors de rencontres d'équipe, mais surtout sur un mode stratégique, où les contraintes de l'organisation sont exposées puis mises en discussions avec les contraintes de la pratique. Cette discussion semble plutôt efficace pour rappeler les contraintes, moins pour permettre une réflexivité permettant l'émergence de conventions partagées concernant les objets les plus instables du développement social à PC-PR. Troisièmement, ces difficultés font en sorte que le rapport de proximité entre les

acteurs et l'observateur favorisent l'émergence d'un espace intense de réflexivité, mais suivant une modalité informelle.

L'intensité de cette dernière forme de réflexivité révèle d'une certaine façon les limites des deux premières. Cela provoqua deux réflexions fondamentales sur l'accompagnement. Au plan de l'éthique, cela interroge les risques de l'observation étroite d'une ou deux personnes facilement identifiables. Il faut alors trouver dans la mise à distance épistémologique de la recherche des ressources pour que la recherche ne bascule pas dans l'intervention. Et cette distance ne doit cependant pas entraver le dialogue véritable avec les partenaires. Il résulte de cette double contrainte une recherche constante d'équilibre que seul le mouvement continu permet d'atteindre. Les chercheurs doivent alors constamment ajuster leur travail à ce contexte. Pour ce faire, les retours auprès des partenaires ont été faits avec la volonté de trouver cet équilibre de façon à ne pas interférer de façon inappropriée avec les formes spontanées de réflexivité. Pour ce faire, les chercheurs ont eu une intense réflexion éthique, théorique et méthodologique tout au long de la recherche. Par ailleurs, au plan partenarial, notre engagement dans le processus d'accompagnement, et ce, dans une recherche qui se veut partenariale, appelle à ne pas se réfugier derrière la distance épistémologique de la recherche pour participer pleinement aux jeux de la réflexivité. Pour cette raison, notre volet modifiera légèrement le plan de travail dans l'année qui s'en vient de façon à répondre aux attentes en matière d'accompagnement.

En fait, le travail de modélisation étant accompli, les chercheurs pourront dans la seconde phase de la recherche se consacrer davantage à la documentation de ce volet de la recherche.

## CONCLUSION

Les données recueillies lors de la première année permettent de faire une première modélisation de la pratique de développement social aux *Ateliers cinq épices*. Cette modélisation permet de dégager les idéologies entourant le développement social et de les comparer à des éléments de la pratique. Les principaux à retenir sont les suivants:

- Dans la pratique du développement social de l'organisme et son plan d'action, les activités mises sur pied sont en majorité, mais non exclusivement, en lien avec la nutrition. Par contre, les intentions derrière ces activités ne sont pas nutritionnelles ni en rapport avec la sécurité alimentaire. Les intentions sont davantage de référence, de réseautage et d'intégration des parents dans le milieu physique de l'école afin de favoriser sa participation, ce qui aura un impact direct sur la démarche éducative et sociale des enfants. De plus, la référence à un service communautaire ne se fait pratiquement pas dans le domaine de la sécurité alimentaire, mais pour d'autres services;
- Ce sont les parents de l'école qui sont la clientèle des ADS. Ces objectifs d'intégrer les ADS dans les écoles pour favoriser l'intégration et la participation des parents répondent aux besoins des directions d'écoles et font partie d'une pratique innovante dans les milieux scolaires;
- En effet, selon la direction de l'organisme, l'idée du volet développement social s'est greffée au projet en nutrition en 1999-2000. Elle était la suivante: que des contacts entre parents se fassent par le biais de repas collectifs (ou autres activités touchant à l'alimentation), à l'occasion desquels on discute de certaines thématiques, pour en venir, à plus long terme, à une mobilisation des parents. L'organisme est vu comme acteur dont la principale tâche est de resauter et d'accompagner les parents vers cette mobilisation. De ce point de vue, il ne semble pas y avoir de vision clinique du développement social. Le rôle principal de l'organisme, dans le volet développement social, semble centré sur le réseautage entre les parents, mais aussi entre les parents et les organismes communautaires du milieu, et ce, toujours dans le but de trouver des solutions collectives aux problèmes vécus par plusieurs parents. Pour l'instant, aucune mobilisation n'a été observée.
- Dans la majorité des écoles, sauf s'il y a une compréhension claire de la direction d'école ou une tradition d'agent de milieu, les membres du personnel enseignant et la direction confondent le travail des ADS à celui des nutritionnistes. De plus, ils croient que c'est le programme de l'organisme dans son ensemble, non pas particulièrement le volet du développement social, qui a permis aux parents de participer aux activités de l'école, ce qui semble être un facteur important dans l'approche écoles-communautés, approche encouragée par la direction de cette école.

Les données permettent aussi de suivre l'évolution de la mise en place du programme et des réflexions faites par l'équipe en ce sens. Ce suivi permet de dégager certaines controverses ainsi que des facteurs favorisant ou posant un obstacle à la pratique, éléments qui ont alimenté les rencontres de réflexivité entre chercheurs et praticiens. Enfin, les observations permettent de mettre en contexte la pratique et de voir comment les relations de pouvoir, la structure des

institutions impliquées, ainsi que les facteurs politico-économiques influencent les décisions de l'organisme en rapport au volet développement social.

En outre, la question de l'accompagnement et des pratiques de réflexivité, les données recueillies jusqu'à maintenant comportent certaines limites: elles ne permettent pas de modéliser la participation des parents ni de mesurer les effets des pratiques du développement social sur les conduites d'appropriation des parents et sur leur intérêt à l'égard de la nutrition et de la mobilisation sociale. De plus, il n'est pas encore possible d'établir une liste exhaustive des conditions jouant sur la pratique du développement social dans le cadre de ce programme. La suite du devis permettra d'avancer dans ce sens.

Nous pensons que nos premiers travaux reflètent l'état de la traduction à PC-PR autour du développement social. En effet, la modélisation a été conçue à partir des observations, des entrevues et de l'analyse préliminaire des résultats des retours faits auprès des membres de l'équipe. La réception de nos travaux à toutes les étapes de consultation a été bonne, même si pour l'instant elle ne semble pas avoir d'impact sur la transformation concrète du développement social. En effet, le processus de réflexivité ouvre un espace discursif dans lequel les agents échangent sur un ton neutre, mais aucune décision concrète ou aucun changement dans la pratique ne découlent de ses retours, selon les observations.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Callon, M., Lascoumes, P. et Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain*. Paris: Éditions du Seuil.

Callon, M. et al. (1999). *Réseau et coordination*. Paris: Économica.

Callon, M. (1986). Éléments pour une sociologie de la traduction; la domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc. *In L'année sociologique*, 36, p. 168 à 208.

Callon, M. et Latour, B. (1986). Les paradoxes de la modernité; comment concevoir les innovations? *In Prospective et santé*, 36, p.13 à 25.

Latour, B. (2006). *Changer de société, refaire de la sociologie*. Paris: Éditions La Découverte.